

pas en notre pouvoir de corriger !  
L'Évangile nous dit que nous apercevons  
la paille dans l'œil de notre prochain,  
tandis que nous ne voyons pas la poutre  
qui est dans le nôtre. C'est trop vrai  
malheureusement. Soyez justes, indul-  
gents, charitables, et travaillez sans  
cesse à vous mettre dans une situation  
où nul ne puisse s'apercevoir que vous  
n'avez pas toutes les qualités désirables.

B. S.

— o —

### Morceau de déclamation

#### L'EXISTENCE DE DIEU.

Oui, c'est un Dieu caché que le Dieu [croire,  
Nuit brillante, dis-nous qui t'a donné tes voiles ?  
Mais tout caché qu'il est, pour révéler sa gloire.  
Quels témoins éclatants devant moi rassemblés !  
Répondez, cieus et mers, et vous, terre, parlez !

[étoiles ?

Quel bras peut vous suspendre, innombrables  
Nuit brillante, dis-nous qui t'a donné tes voiles ?  
O cieus ! que de grandeur et que de majesté !  
J'y reconnais un maître à qui rien n'a coûté,  
Et qui, dans nos déserts, a semé la lumière,  
Ainsi que dans nos champs il sème la poussière.

Toi qu'annonce l'aurore, admirable flambeau,  
Astre toujours le même, astre toujours nouveau.

Par quel ordre, ô Soleil ! viens-tu, du sein de  
Nous rendre les rayons de ta clarté seconde ?

Tous les jours je t'attends, tu reviens tous les  
Est-ce moi qui t'appelle et qui règle ton cours ?

Et toi dont le courroux veut engloutir la terre,  
Mer terrible, en ton lit quelle main te resserre ?  
Pour forcer ta prison tu fais de vains efforts,  
La rage de tes flots expire sur tes bords.  
Fais sentir ta vengeance à ceux dont l'avarice  
Sur ton perfide sein va chercher son supplice.

Helas ! près de périr adressent-ils leurs vœux ?  
Ils regardent le ciel, secours des malheureux.  
La nature, qui parle en ce péril extrême,  
Leur fait lever les mains vers l'asile suprême.  
Hommage que toujours rend un cœur effrayé  
Au Dieu que jusqu'alors il avait oublié !

La voix de l'univers à te Dieu me rappelle.  
La Terre te publie : Est-ce moi, me dit-elle,  
Est-ce moi qui produis mes riches ornements ?  
C'est celui dont la main posa mes fondements.  
Si je sers tes besoins, c'est lui qui me l'ordonne !  
Les présents qu'il m'a fait, c'est à toi qu'il les  
[donne.

Je me pare des fleurs qui tombent de sa main ;  
Il ne fait que l'ouvrir et m'en remplit le sein.  
Pour consoler l'espoir du laboureur avide,  
C'est lui qui dans l'Égypte, où je suis trop aride,  
[bords,

Vent qu'au moment prescrit, le Nil, loin de ses  
Répandu sur ma plaine y porte mes trésors.

A de moindres objets tu peux le reconnaître :  
Contemple seulement l'arbre que je fais croître :  
Mon suc dans la racine à peine répandu,  
Du tronc qui le reçoit à la branche est rendu :  
La feuille le demande, et la branche fidèle.  
Prodigue de son bien, le partage avec elle.

De l'éclat de ses fruits justement enchanté,  
Ne méprise jamais ces plantes sans beauté,  
Troupe obscure et timide, humble et faible vul-  
Si tu sais découvrir leur vertu salutaire, [gaire,  
Elles pourront servir à prolonger tes jours,  
Et ne t'afflige pas si les leurs sont si courts :  
Toute plante, en naissant, déjà renferme en elle,  
D'enfants qui la suivront, une race immortelle.  
Chacun de ces enfants, dans ma fécondité,  
Trouve un gage nouveau de sa postérité !

(RACINE fils, *La Religion*.)

— o —

### Incorrections de langage

: relevées dans les journaux

36. N'écrivez pas : supplément du journal pour titre d'une feuille qui doit accompagner le journal ;—écrivez : supplément au journal. Ce serait le supplément du journal, s'il s'agissait d'une feuille destinée à remplacer accidentellement ce journal.

37. Ne dites pas : le programme du Parlement, tel qu'exprimé en plus d'une occasion ;—mais le programme du Parlement, tel qu'il a été exprimé...

38. Ne dites pas : présenter des conditions à la considération du Parlement ;—mais : présenter des conditions à la discussion du Parlement.

La considération d'une personne, d'une assemblée, c'est la réputation dont jouit cette personne, cette assemblée.

39. N'écrivez pas : le chemin de fer qui doit relier les deux océans qui forment les limites Est et Ouest de la Confédération ;—mais : le chemin de fer qui doit relier les deux océans formant les limites Est et Ouest de la Confédération.

Le même pronom qui ne doit pas s'employer deux fois dans la même phrase pour désigner des choses différentes.

40. Ne dites pas : les moyens d'exécution furent incorporés dans une résolution soumise à la considération du Parlement ;—mais : les moyens d'exécution furent insérés ou indiqués dans une résolution soumise aux délibérations du Parlement.

On incorpore un règlement ancien à un nouveau, un peuple à un autre peuple, une compagnie à une autre.